

La ville de Saint-Hippolyte

Saint-Hippolyte est située au pied du château du Haut-Kœnigsbourg, le long de la Route des Vins d'Alsace. En 1316, le village a été enserré dans une enceinte médiévale bien conservée de nos jours ; ainsi la ville présente un bâti très dense de maisons (en maçonnerie au RDC et en pan de bois à l'étage), pour la plupart des maisons de vigneron, avec cellier en sous-sol ou au rez-de-chaussée et logement à l'étage.



À partir du XIX^e siècle, des maisons sont construites au-delà de l'enceinte médiévale. Saint-Hippolyte doit sa renommée à la viticulture : les ducs de Lorraine y importèrent un cépage de Bourgogne, le Pinot Noir. Ce cépage est à l'origine de la création de l'appellation « Rouge de Saint-Hippolyte » réputé depuis des siècles, déjà chanté par le poète humaniste Jean Fischart de Strasbourg (1548-1591) : « Roter von Sankt Pilt, O wie mild ! » (« Rouge de Saint-Hippolyte, Ô si doux »).

Saint-Hippolyte doit sa renommée à la viticulture : les ducs de Lorraine y importèrent un cépage de Bourgogne, le Pinot Noir. Ce cépage est à l'origine de la création de l'appellation « Rouge de Saint-Hippolyte » réputé depuis des siècles, déjà chanté par le poète humaniste Jean Fischart de Strasbourg (1548-1591) : « Roter von Sankt Pilt, O wie mild ! » (« Rouge de Saint-Hippolyte, Ô si doux »).

Quelques éléments d'histoire...

Dans un premier temps, les Romains installent des domaines sur les bonnes terres agricoles d'Alsace ; ainsi naît Andaldovillare (« le domaine agricole d'Andaldo ») sur le site actuel de la ville de Saint-Hippolyte où les Romains introduisent de nombreuses cultures nouvelles : légumes, fruits et surtout la vigne. Le domaine de Saint-Hippolyte se développe autour d'un couvent fondé par l'abbé Fulrade, transmis à sa mort à l'abbaye de Saint-Denis, en Île-de-France.

Comme c'est souvent le cas au Moyen-Âge, la population se développe autour du couvent constitue la première communauté villageoise, crée des échoppes d'artisans, artisans qui forment la classe bourgeoise, puis les corporations lorsque le village atteint le rang de ville.

Grâce à ses nombreux biens, le couvent attire les convoitises des seigneuries voisines. Comme le droit ecclésiastique romain interdit aux clercs d'exercer des activités militaires ou judiciaires civiles, le couvent de Saint-Hippolyte, à l'instar de tous les couvents de l'Europe chrétienne médiévale, demande à un puissant seigneur de faire respecter ses droits et se choisit comme avoué le duc de Lorraine au XI^e siècle ; la ville de Saint-Hippolyte reste durant près de six siècles principalement entre les mains des ducs de Lorraine, hormis des périodes d'appartenance aux seigneurs de Ribeaupierre en 1287 et au XV^e siècle, à l'évêque de Strasbourg en 1359, aux Armagnacs en 1444,...

La ville de Saint-Hippolyte, fortifiée en 1316, enclave lorraine en terre alsacienne, connaît ainsi un destin très différent des communes voisines mais subit toutefois comme elles les vicissitudes de la guerre de 30 Ans et de la révolte des paysans.

Les ducs de Lorraine y possèdent un château cité dès 1515, cédé en 1825 aux frères marianistes qui y installent un collège ; le château est aujourd'hui réhabilité en hôtel.

En 1766, au moment de l'annexion de la Lorraine à la France, Saint-Hippolyte la lorraine rejoint définitivement l'histoire de l'Alsace dorénavant solidaire de celle de la France.



ALSACEZ
-VOUS!

Saint-Hippolyte



La tour des cigognes et l'enceinte médiévale.



Vue de l'église depuis la route du Vin.



La « Wesch ».

réalisation www.ateliercc.com / photographies C. Dumoulin

Office de Tourisme du



Ribeaupillé : 1 Grand'rué • Riquewihr : 2 rue de la 1^{ère} Armée

www.ribeaupierre-riquewihr.com

☎ 03 89 73 23 23

Pour compléter votre visite :

- **Effectuez en toute autonomie, toute l'année :**
 - le tour de la ville le long des remparts de Saint-Hippolyte (durée : 30 min. - balisage : anneau vert). Depuis la mairie, descendez le long de la Route du Vin (admirez également les nombreux emblèmes professionnels sur les linteaux de portes) et prenez le départ du sentier en face de la « Wesch » (voir points 12 13 du circuit).
 - au départ de la ville, une randonnée sur l'un des nombreux sentiers proposés, notamment en direction du château du Haut-Kœnigsbourg.

➔ Lexique (voir éléments soulignés dans le circuit).

• Les emblèmes professionnels :

Sur les linteaux de portes ou les voûtes de portails des maisons, sont taillés des emblèmes professionnels parmi lesquels on retrouve celui du :

- **tonnelier** : maillet croisé de 2 serre-joints destinés à maintenir les douves (planches d'un tonneau) à un cercle. Cet emblème fréquemment représenté témoigne de l'aisance de cette profession (voir point 11 du circuit).
- **tailleur d'habit** : symbolisé par une paire de ciseaux (voir point 20 du circuit).
- **vigneron** : une serpette (voir point 9 du circuit).
- **boulangier** : un bretzel (voir point 2 du circuit).

• **Poteaux corniers** : poteaux situés à l'angle de 2 pans de bois d'une maison qui, dans les anciens édifices, restaient à découvert et étaient ornés de sculptures peintes (voir points 2 4 6 10 20).

• **Oriel** : avancée d'un ou plusieurs niveaux en encorbellement sur la façade d'une maison, permettant de jouir de plus de clarté et d'une meilleure vue sur la rue (voir point 4 du circuit).

• **Cour colongère** : cour dont dépendent plusieurs personnes exploitant les terres du seigneur. Les colongers sont tenus d'y payer leurs redevances et jouissent de droits plus étendus que les autres sujets seigneuriaux. Le seigneur doit protéger ses colongers (voir point 15 du circuit).

• **Saint Fulrade** : Fulrade, d'origine alsacienne, nommé abbé du monastère bénédictin de St-Denis (Île-de-France) en 750, jouissait d'une forte influence en tant que conseiller des rois Pépin, Charlemagne. Vers 760, il fonde 3 couvents sur ses terres patrimoniales : à Lièpvre, à Ste-Croix-aux-Mines et à St-Hippolyte ; il dote ce dernier des reliques de saint Hippolyte rapportées de Rome. Il mourut en 784. En vertu de son testament, l'abbaye de St-Denis devient propriétaire de ses possessions (voir points 7 15).

• **Saint Hippolyte** : théologien et martyr originaire d'Alexandrie, Hippolyte meurt vers 235 en Sardaigne, attaché puis traîné par un cheval fougueux pour s'être converti au christianisme, selon la légende (voir point 7 du circuit).



Saint-Hippolyte

Cité du Haut-Kœnigsbourg



- AUBURE
- BEBLENHEIM
- BENNWIHR
- BERGHEIM
- GUEMAR
- HUNAWIHR
- ILLHAEUSERN
- MITTELWIHR
- OSTHEIM
- RIBEAUVILLE
- RIQUEWIHR
- RODERN
- RORSCHWIHR
- SAINT-HIPPOLYTE**
- THANNENKIRCH
- ZELLENBERG

Pays de
Ribeaupillé et Riquewihr



Une ville, son histoire,
un circuit de découverte.

Circuit de découverte

1 Mairie (4 place de l'Hôtel de Ville)

Sur la façade principale, le balconnet en grès est muni d'un garde-corps en fer forgé datant probablement de 1782. De l'ancien Hôtel de Ville Renaissance subsistent le campanile et sa cloche en bronze datée de 1683. Scellée dans un mur, la grande dalle arborant les armes du duc Charles III de Lorraine, associées à celles d'Ulrich von Wittringen (bailli de la ville), provient de l'ancien château des ducs de Lorraine, situé dans la ville.

2 Maison située 3 place de l'Hôtel de Ville

À noter sur la maison : sur la porte d'entrée, la date (1586) avec un emblème de boulanger ; à l'étage en pan de bois, un poteau cornier de 1601 également sculpté d'un emblème de boulanger.

3 Fontaine (place de l'Hôtel de Ville)

Citée dès 1555, cette fontaine en grès et pierre, inscrite aux monuments historiques, porte la trace de blasons partiellement effacés. Sur le côté gauche de la fontaine, se trouve un reposoir en grès et en fer forgé qui permettait aux vigneron de déposer quelques instants leur lourde hotte, remplie de raisins.

4 Maison située 3 rue de la Montée

Le logis de cette maison de vigneron présente plusieurs caractéristiques du XVII^e siècle : son pignon (daté de 1683), son oriel (1688) aux allèges (espaces sous les fenêtres) sculptées de motifs décoratifs et ses poteaux corniers sculptés. À noter également : une pierre (remploi) comportant une coquille inversée et la croix de Lorraine.

5 Maison dite « krumm » située 13 rue de la Montée

Cette maison tient son appellation « krumm » (en alsacien : « de travers ») de sa charpente tordue.

6 Maison située 3 rue Saint-Hippolyte

À noter sur la maison : la date (1684), un mur-pignon au colombage formant des figures géométriques régulières et des poteaux corniers sculptés de grappes de raisin.

7 Église Saint-Hippolyte

La 1^{ère} église, construite vers l'an 800 par l'abbé Fulrade, fut incendiée puis reconstruite au XIV^e siècle, avant d'être agrandie en 1821, ce qui a entraîné la démolition des maisons adjacentes.

• **Le chœur voûté** du XIV^e siècle a conservé les caractéristiques de cette époque : des baies à deux lancettes, un grand arc triomphal brisé et une abside à cinq pans.

Le chœur comprend un **maître-autel** du XVIII^e siècle, en marbre, stuc et bois doré et un **autel de célébration**, châsse reliquaire en bois sculpté et doré réalisée en 1766, laissant entrevoir les reliques de saint Hippolyte.

Les peintures représentent saint Fulrade et l'ascension de saint Hippolyte.

Les vitraux du chœur, complètement détruits puis restaurés en 1947, présentent l'histoire de saint Hippolyte :

- Hippolyte, soldat, gardien de saint Laurent, baptisé en présence de la martyre sainte Concorde,
- Hippolyte, condamné à être traîné à mort par un cheval pour s'être converti au christianisme.

Les stalles (sièges réservés aux membres du clergé) en bois de chêne datent du XVIII^e siècle.

• **La nef** : les **colonnes** datent de 3 campagnes de travaux différentes : piles de 4 colonnettes (XIV^e siècle), piles cylindriques (XVII^e siècle), piles octogonales (XIX^e siècle). Le **plafond** lambrissé présente un Christ bénissant assis sur son église, entouré de la mention latine « Je suis le chemin, la vérité et la vie » ainsi que les représentations des quatre Pères de l'Église d'Occident : Ambroise de Milan, Augustin d'Hippone, Jérôme de Stridon, Grégoire 1^{er}. Au-dessus des colonnes, les **fresques** représentent l'Adoration des Rois Mages et la Sainte Cène. Dans la nef se trouvent également 2 **autels latéraux** de style baroque du XVIII^e siècle.

• **L'orgue** : conçu en 1736 – 1738 par Jean-André Silbermann, a été acheté à l'abbaye de Marbach et installé en 1790 dans l'église de Saint-Hippolyte. Il est l'un des rares orgues Silbermann conservé en Alsace ; la beauté du buffet en chêne et la richesse des sculptures en font l'un des chefs-d'œuvre de ce célèbre facteur d'orgue.

8 Val-vignes (ancien château des ducs de Lorraine) (48 rue du Collège)

Mentionné pour la 1^{ère} fois en 1515 à l'occasion d'une réfection, le château, construit par les ducs de Lorraine en vue d'asseoir leur position stratégique sur la plaine d'Alsace et de disposer d'une « résidence secondaire » pour le repos et la chasse, faisait jadis partie intégrante de l'enceinte médiévale de Saint-Hippolyte. Endommagé en 1633, le château est reconstruit en 1718 par le duc Léopold de Lorraine. Après être passé entre plusieurs mains, il est acquis par le curé Mertian de Ribeauvillé qui en fait don en 1825 au père Chaminade de Bordeaux, fondateur de la congrégation des marianistes qui œuvre pour l'enseignement. Les marianistes y installent un collège religieux, puis en 1986, une maison de repos pour leurs pères et frères ; en 2008, des travaux ont permis de convertir le bâtiment en hôtel et centre de séminaire tout en réservant une partie aux frères retraités.

Le site comprend les fondations d'une tour médiévale et les vestiges de l'ancien château : un corps de logis du XVIII^e siècle (prolongé en 1845) s'élevant sur 3 niveaux et coiffé de 3 frontons triangulaires, dont l'un est orné d'une statue du père Chaminade.



9 Maison située 31 rue du Collège. À noter sur la maison : l'emblème du vigneron, les initiales et la date.

10 Maison située 13 rue du Collège. À noter sur la maison : de très beaux poteaux corniers en bois sculpté.

11 Maison située 7 rue du Collège. À noter sur la maison : l'emblème du tonnelier, les initiales et la date (1767).

→ Descendre jusqu'au n° 10 de la rue du Collège, se retourner afin de jouir d'une magnifique vue sur le château du Haut-Koenigsbourg avec, au premier plan, les maisons de la rue du Collège.

12 L'ancien fossé de l'enceinte médiévale (au bout de la rue des Remparts)

À cet endroit, on distingue l'ancien fossé de l'enceinte médiévale où s'écoule aujourd'hui un canal qui se prolonge en un bassin appelé la « Wesch », où les habitants de Saint-Hippolyte venaient, le dimanche matin, laver leurs chevaux.

→ Continuer jusqu'à la route du Vin et prenez à gauche vers l'allée des Cygnes. Se retourner pour distinguer les vestiges de l'enceinte médiévale situés des deux côtés de la route du Vin.

13 Vestiges de l'enceinte médiévale

De nos jours, les remparts conservés en quasi-totalité sont surbâti de maisons sur l'ensemble de leur tracé. Les remparts, entourés d'un fossé, édifiés en 1316 et remaniés à la fin du XV^e siècle comprenaient : - deux portes, aujourd'hui détruites, qui permettaient l'accès à la ville au Moyen-Âge, - cinq tours presque toutes démolies entre 1862 et 1864.

Observer de part et d'autre de l'enceinte médiévale les vestiges des tours visibles aujourd'hui :

- la Tour des Cigognes : tour d'angle sud-est, conservée en totalité, elle doit son nom aux cigognes qui se posent sur son toit en poivrière,
- la tour d'angle nord-est, dont seule la base est conservée.

14 Fontaine (rue des Cigognes)

Cette fontaine est surmontée d'une copie d'un coq « patriotique » (autrefois bleu, blanc et rouge) resté en place même durant les différentes annexions allemandes que connut la région.

15 Ancien couvent Saint-Fulrade (27-29 rue des Cigognes qui se prolonge jusqu'au 1 place du Tilleul)

Le couvent de Saint-Hippolyte fut fondé par Fulrade vers 774. L'ensemble des terres, dont Fulrade avait doté le couvent, formait à l'origine une cour seigneuriale qui devint plus tard une cour colongère.

16 Maison située 7 rue Saint-Fulrade

Cette maison présente les caractéristiques de la Renaissance rhénane : un pignon à volutes et des fenêtres aux encadrements en grès surmontés d'écussons.

17 Maison située 25 rue Saint-Fulrade

Une remarquable collection d'outils agricoles anciens est présentée sur la façade de la grange.

18 Chapelle Notre-Dame-des-Douleurs (86 route du Vin)

Cette chapelle a été édifée grâce à un don effectué en 1888 par l'abbé Simler, enfant du pays et supérieur général des marianistes.

19 Maison située 1 place de l'Hôtel de Ville

À l'angle de cette maison de vigneron, se trouve, dans une petite niche située au 1^{er} étage, une statue de la Vierge à l'Enfant ; à gauche, une belle porte Renaissance en grès sculpté datée de 1768.

20 Maison située 64 route du Vin

À noter sur la maison : l'emblème du tailleur et la date de 1601.

À l'étage en pan de bois, se trouvent des poteaux corniers richement sculptés qui, suite à un agrandissement de la maison, ne se situent plus aux angles de la façade.

21 Ancien hospice communal Saint-Jacques de Saint-Hippolyte (59 route du Vin)

De l'ancien hôpital en grès rose, dont la 1^{ère} mention remonte au XVI^e siècle, subsiste un pignon, surmonté d'un campanile, portant les armes du duc de Lorraine (qui a favorisé la fondation de l'hôpital) et une inscription latine peu lisible « Cherchez et vous trouverez. Frappez et l'on vous ouvrira ». Une chapelle dédiée à saint Jacques était installée au rez-de-chaussée de l'hôpital.

Vers 1850, malgré différentes rénovations, le bâtiment est reconnu insalubre et un nouvel hôpital est mis en service dans la ville en 1861.